



World Forum on Theology and Liberation
Fórum Mundial de Teologia e Libertação
Foro Mundial de Teología y Liberación
Forum Mondial de Théologie et Libération



Forum mondial théologie et libération

Montréal, Québec, Canada
8 au 13 août 2016

**Résister, espérer, inventer :
un autre monde est possible !**

Programme

(version du 14 juin 2016)

TABLE DES MATIÈRES

CALENDRIER GÉNÉRAL	1
PRÉSENTATION GÉNÉRALE	2
OBJECTIFS	2
PROBLÉMATIQUE	2
AXES THÉMATIQUES	3
QUESTIONS PRATIQUES	7
LIEUX DES ACTIVITÉS	7
INSCRIPTION ET HÉBERGEMENT	7
LANGUES ET TRADUCTION	7
PROGRAMME DÉTAILLÉ	8
LUNDI, 8 AOÛT (COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF)	8
8H45 : OUVERTURE DU FMTL ET CÉRÉMONIE TRADITIONNELLE MOHAWK	8
10H00 : PLÉNIÈRE : DÉCOLONISER LES ÉGLISES ET LES THÉOLOGIES : PERSPECTIVES SPIRITUELLES ET INTERPELLATIONS DES PEUPLES AUTOCHTONES	8
13H30 : ATELIERS	9
Atelier 1. L’interculturel : perspectives africaines et afro-descendantes	9
Atelier 2. The Decolonial Turn and the Option for Indigeneity	9
Atelier 3. Déconstruire les représentations qui produisent les oppressions	9
Atelier 4. Théologies pour une justice écologique	9
Atelier 5. Occultations : perspectives féministes et genrées	10
Atelier 6. Atelier Les pages vertes de la Bible / The green pages of the Bible	10
Atelier 7. La simplicité volontaire comme boussole d’un « autre monde possible »	10
RÉSUMÉ DES PRÉSENTATIONS INDIVIDUELLES DANS LES ATELIERS DU 8 AOÛT	10
Atelier 1. L’interculturel : perspectives africaines et afro-descendantes	10
« Alioune Diop et le dialogue interreligieux »	10
“La tierra y los afrobrasileños : las divisiones sociales brasileñas en relación a las comunidades negras : una reflexión brasileña y epistemológica afro”	11
« Genre, migrations et interculturalité pour une justice relationnelle »	11
“Interculturalidad, migración y resiliencia cultural”	11

Atelier 2. The Decolonial Turn and the option for indigeneity	12
<i>“Resurrection of Jesus as Resurrection of the Ancestors: A Hermeneutic Prologue to Epistemic Decoloniality in Christian Theology”</i>	12
<i>“The Blues-Black Folk Blues: Blues Epistemology and the Quest for Trans-Plantation Humanity”</i>	12
<i>“Un/settling Relations within the Colonial Difference: Epistemic Disobedience and a Theology of Auralty and Healing”</i>	13
Atelier 3. Déconstruire les représentations qui produisent les oppressions	13
<i>“Jueces 19. Relectura indecente a partir de un caso paradigmático en México”</i>	13
« <i>Agir comme Abraham qui se soumet ou comme Dieu qui sauve le fils ?</i> »	14
« <i>Décoloniser Kateri Tekakwitha</i> »	14
Atelier 4. Théologies pour une justice écologique	15
<i>“Teología de la Eco-Liberación”</i>	15
<i>“Paz justa y sustentabilidad ambiental: una visión desde las religiones y de la Ética”</i>	15
<i>“La hospitalidad es el alma de la religión – el reto de la superación de la hostilidad y de la creación de la hospitalidad”</i>	16
Atelier 5. Occultations : perspectives féministes et genrées	16
« <i>Comment le féminisme islamique peut contrer la triple occultation des femmes croyantes musulmanes au Québec ?</i> »	16
« <i>Conjointes de même sexe au sein du christianisme : quelques pistes libératrices</i> »	17
Atelier 6. Atelier Églises vertes	17
<i>Réseau des Églises vertes</i>	17
Atelier 7. La simplicité volontaire comme boussole d’un « autre monde possible »	17
« <i>Un autre sens de la ‘pauvreté’ pour vivre autrement ?</i> »	17
15H30 : PLÉNIÈRE : « TRANSFORMER LES RELIGIONS ET LES THÉOLOGIES KYRIARCALES : APPROCHES FÉMINISTES »	18
17H20 – LANCEMENT DE L’OUVRAGE <i>NOUS SOMMES LE TERRITOIRE!</i> DU GROUPE DE THÉOLOGIE CONTEXTUELLE QUÉBÉCOISE (GTCQ)	19
19H30 – SPECTACLE « VOIX DU SILENCE »	19
MARDI, 9 AOÛT	20
9H00 - 15H00 – VISITES	20
16H00 À 18H00 : MARCHE D’OUVERTURE DU FSM	20
18H00 – 23H00 : GRANDE OUVERTURE FSM	20
MERCREDI, 20H00 (COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBREUF)	21
SUR LES TRACES DE CAMILO (DOCUMENTAIRE) / EL RASTRO DE CAMILO (DOCUMENTAL)	21
MERCREDI, 10 – JEUDI, 11 – VENDREDI, 12 AOÛT : ATELIERS AUTOGÉRÉS AU FSM	22
Atelier 8. Oppression et libération : diversité de perspectives religieuses et spirituelles	22

Atelier 9. Transformer les religions et les théologies kyriarcales : Approches féministes	23
Atelier 10. De quelle vision de l'État et de quel projet de société les politiques d'austérité néolibérales sont-elles le nom ?	24
Atelier 11. Construire l'interculturel à partir du contexte africain subsaharien : comment créer une justice intégrale?	24
Atelier 12. L'Exercice des couvertures : Un exercice de sensibilisation à l'histoire coloniale et à la réalité des peuples autochtones d'ici	25
Atelier 13. The blanket exercise : an interactive exercise in awareness building about colonial history and the reality of the Indigenous Peoples	25
Atelier 14. Beyond Homo economicus	26
Atelier 15. « Témoins d'un monde nouveau qui émerge »	26
Atelier 16. A North-South Dialogue on Extractivism : Resistance and Alternatives	26
Atelier 17. Gendered Impacts : Indigenous Women and Resource Extraction	27
Atelier 18. Nos rivières et nos montagnes ne sont pas à vendre : des communautés se battent pour la justice écologique	27
Atelier 19. Laudato Si : A Call for Change	28
Atelier 20. Theology of liberation : A gift to the world	29
Atelier 21. Le dialogue interreligieux féministe	30
Atelier 22. Le revenu minimum garanti : Camper en dehors des murs de notre modèle économique	30
Atelier 23. Nourrir et durer dans l'engagement social	30
Atelier 24. La marche cosmique	31
Atelier 25. Vérité et justice dans les coulisses du théâtre de la guerre	31
Atelier 26. Pour sauver nos territoires : un regard à changer	32
Atelier 27. Our land, our hope, experiences of dispossession in Palestine and Canada	32
Atelier 28. Nonviolence, le fondement d'un autre monde possible	32
Atelier 29. La vie symbolique et la libération humaine, une voix à explorer entre les Premières Nations et les autres	32
Atelier 30. Les mines : Impact sur la communauté locale	33
Atelier 31. CommunautéS en cercle	33
SAMEDI, 13 AOÛT (COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF)	34
9H00 : PLÉNIÈRE « DECOLONIAL THEOLOGICAL ENCOUNTERS »	34
10H45 – PLÉNIÈRE: « THÉOLOGIES ET LIBÉRATION: UN PANORAMA ACTUEL »	35
13H30 : BILAN DU FMTL/ FSM	35
15H00 : DISCOURS ET CÉLÉBRATION DE CLÔTURE	35

CALENDRIER GÉNÉRAL¹

Dimanche 7 août	Lundi - 8 août Coll. Jean-de-Brébeuf	Mardi - 9 août	Mercredi - 10 août Site du FSM	Jeudi - 11 août Site du FSM	Vend. – 12 août Site du FSM	Samedi - 13 août Coll. Jean-de-Brébeuf
Arrivée et accueil à l'hébergement, Collège Brébeuf	7h45 – inscription au collège Jean de Brébeuf	9h00 - 18h00 – accueil / inscription au FSM ²				8h00 – accueil
	8h45 – Ouverture du FMTL 10h00 – Panel « Décoloniser les Églises et les théologies : perspectives spirituelles et interpellations des peuples autochtones » 11h00 – Pause 11h20 – Panel (suite)	9h00 - 15h00 – Visites	9h00 - 12h00 – Activités autogérées FMTL/FSM	9h00 - 12h00 – Activités autogérées FMTL/FSM	9h00 - 12h00 – Activités autogérées FMTL/FSM	8h30 – Célébration 9h00 – Panel « Decolonial theological encounters » 10h00 – Échange 10h25 – Pause 10h45 – Panel « Théologie et libération : un panorama actuel »
	12h15 – Dîner (inclus)	Dîner (libre)				12h15 – Dîner (inclus)
	13 h30 – Ateliers 15h00 – Pause 15h30 – Panel et rituel « Transforming Kyriarchal Religions and Theologies. Feminist Approaches » 16h45 – Suite (échange et activité)	16h00 – Marche d'ouverture du FSM	13h00 - 17h00 – Activités autogérées FMTL/FSM	13h00 - 17h00 – Activités autogérées FMTL/FSM	13h00 - 17h00 – Activités autogérées FMTL/FSM	13h30 – Bilan du FMTL/FSM 15h00 – Discours et célébration de clôture
	17h30 – Souper (inclus)	Souper (libre)				17h00 –19h00 – 50e anniv. de Développement et Paix
	19h30 – Spectacle «Voix du silence»	18h00-23h00 – Grande ouverture FSM	Sur les traces de Camilo (coll. Jean-de- Brébeuf)	Programmation culturelle du FSM		[Rencontre de clôture du Comité international et du comité d'organisation]

¹ Les activités sont décrites de manière plus détaillée plus loin.

² On peut aller s'enregistrer et récupérer sa trousse de participation en tout temps à l'accueil du FSM tout au long du forum.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Objectifs

- Tenir un forum dans la perspective de théologie et libération autour d'importants enjeux convergents d'émancipation de notre temps;
- Partager et célébrer les pratiques et les savoirs des groupes québécois et d'ailleurs, engagés pour la justice, l'écologie et la paix;
- S'inscrire dans la lignée des événements précédents du Forum mondial théologie et libération;
- Vivre une rencontre de voix du Sud, du Quatrième Monde et du Nord dans une conscience critique du fait que l'évènement se tient dans le Nord ;
- Vivre un évènement théologique solidaire, inclusif et critique des systèmes d'oppression, à la rencontre de voix autochtones, séculières et de traditions spirituelles et religieuses dans leur diversité;
- Développer la démarche publique du Forum mondial théologie et libération dans le cœur du Forum social mondial.

Problématique

Un autre monde est nécessaire, ensemble il devient possible. Tel est le thème du Forum social mondial de Montréal en août 2016. Cet autre monde est nécessaire, urgent et en gestation.

Il devient *nécessaire* face aux effets délétères de l'impérialisme et du néolibéralisme mondialisé, qui inclut, sans s'y limiter : la terreur et sa récupération politique et militaire, le fondamentalisme du marché et la colonisation des esprits, l'insécurité globale des populations, la crise écologique, la dépossession des peuples à l'égard de leurs territoires, de leurs moyens de subsistance, de leurs cultures et de leur mémoire. Cette dépossession est vécue notamment par les peuples autochtones du monde et par les populations exilées à travers le monde. Cet « autre monde » est aussi nécessaire face aux effets persistants de la colonisation et du colonialisme sur les peuples autochtones et sur d'autres peuples à travers le monde. Nous avons aussi besoin de cet « autre monde possible » alors que de nombreuses populations font face à la violence religieuse.

La crise planétaire s'exprime sous la forme d'une guerre globale des vivants contre les vivants à travers : la domination des peuples, le patriarcat qui atteint les femmes et les minorités sexuelles de diverses manières, la stratification des classes sociales, les violences interreligieuses ou sectaires, la peur qui anime les personnes migrantes et réfugiées,

l'effacement méthodique des peuples autochtones, la violence du néolibéralisme envers les populations précarisées, l'ordre néocolonial imposé aux peuples de l'Hémisphère sud, la militarisation, la destruction de la Terre.

Mais *un autre monde possible* apparaît dans des pratiques alternatives initiées par des acteurs sociaux et religieux, dans leurs indignations, la créativité et les modes de vie qu'elles mettent en œuvre en vue d'une transformation constructive. Un travail de l'Esprit se fait jour dans les militances citoyennes anti-oppressives, écologistes, pacifistes, de solidarité avec les peuples autochtones, d'accueil des personnes réfugiées et immigrantes, etc. Il y a place ici pour une théologie libératrice, subversive et prospective. De nouvelles visions du bien commun émergent, en attention au monde vivant, aux liens d'interdépendance qui unissent les humains, de même que tous les êtres vivants, pour une paix planétaire (*shalom*, *skennenkowa* : «la Grande Paix»).

Dans des sociétés sécularisées où les références chrétiennes s'entrecroisent avec d'autres laïques ou d'autres traditions spirituelles, une théologie libératrice trouve sa place à l'intérieur du Forum social mondial comme pratique en interaction avec toutes les autres qui travaillent pour la justice, pour la vie et pour la paix. Alors que la quête spirituelle est davantage valorisée que la religion, il s'agit de développer une spiritualité socialement pertinente, fondée sur la solidarité, concrète, prophétique et prospective.

Dans différents contextes, on rencontre des interprétations rigides de la religion, qui attisent les flammes de la violence et des conflits. Elles nous rappellent que les théologies à perspective libératrice doivent aussi porter un regard critique sur les superstructures religieuses et spirituelles.

Le Forum mondial théologie et libération constitue un lieu de partage et de célébration des pratiques d'émancipation portées par les traditions spirituelles et religieuses, souvent étouffées par l'indifférence, le conservatisme ou le fondamentalisme.

Axes thématiques

(1) Les Autochtones, entre marginalisation et retour en force

Le Canada de 2016 reste interpellé par une présence autochtone plus de 10 fois millénaire mais extrêmement minoritaire, minimisée dans l'Histoire dominante et dans les débats publics. Au Canada, la Commission de Vérité et Réconciliation sur les pensionnats indiens (2010-2015) a suscité un intérêt mitigé de la part de la population non autochtone.

Pourtant, est-ce que le vent tournerait? À l'échelle internationale, les Autochtones obtiennent la reconnaissance de droits. Au Canada, les peuples autochtones sont engagés dans un « retour » où ils refusent d'être plus longtemps invisibles. Quelle contribution souhaitent-ils apporter à l'élaboration d'alternatives planétaires et libératrices aujourd'hui, pour eux et pour tous les peuples? Quelles pratiques de décolonisation et d'émancipation les Autochtones du monde sont-ils en train de développer et de vivre?

Beaucoup d'Autochtones qui ne se considèrent pas comme religieux à proprement parler, affirment du même souffle que toute leur vie est empreinte de spiritualité. Qu'est-ce que cela implique pour la théologie? Comment une réflexion théologique, autochtone ou allochtone, peut-elle contribuer à développer des alternatives libératrices pour une vie en abondance (*vivir bien*), au cœur des luttes des premiers peuples?

(2) Le défi de l'espérance face à la crise écologique

Le drame écologique est devenu permanent et fondamental. De plus en plus de populations atteignent le point critique où la vie prend la forme de la survie. Les pays du Nord disposent de ressources financières plus importantes que celles du Sud, mais elles sont largement mobilisées vers la consommation et l'objectivation de la nature plutôt que vers l'invention d'autres technologies, d'autres styles de vie et d'une autre culture de la vie. Les résultats de la COP-21 sont mitigés par l'engagement faible des pays riches.

Des déclarations et des pratiques religieuses en faveur de la justice écologique sont accueillies bien au-delà des milieux religieux. Elles reflètent l'urgence d'une conscience planétaire, attentive à l'appauvrissement réel et concret du monde vivant et à ses impacts particulièrement importants sur les populations du Sud. Les drames écologiques requièrent des théologies de la vie, des théologies post-anthropocentriques. Alors qu'une certaine désespérance tranquille s'installe, en forme de déni ou de résignation, des théologies de l'espérance deviennent plus pertinentes et urgentes que jamais.

(3) Lutte contre la militarisation et construction de la paix

L'ampleur des effets néfastes des guerres actuelles sur la Vie et sur les populations civiles est tout simplement effarante et elle touche toute la planète. Constitué d'une coalition d'organismes de la société civile québécoise, Le Collectif Échec à la guerre «lutte contre la tendance ouverte à la domination militaire des États-Unis sur la planète». Le groupe indique que 80 % à 90 % des victimes des guerres depuis la Guerre froide sont des civils; que « 84 % des armes produites et vendues dans le monde proviennent de l'Amérique du Nord et de l'Europe de l'Ouest». Comment lutter contre le système actuel bien établi, tant économique que politique, de militarisation intense qui marque notre temps?

De multiples groupes, souvent des organismes de la base, contribuent à la prise de conscience de l'urgence de s'engager activement dans une perspective de démilitarisation. Ils créent diverses pratiques alternatives de construction de la paix. Quelles critiques d'une culture de la guerre sont urgentes et nécessaires? Comment changent-elles les perspectives d'émancipation? Quelles visions de constructions de la paix sont en train d'émerger? Comment s'articulent-elles aux diverses luttes pour la justice et pour l'écologie? Enfin, puisque la construction de la paix est aussi un enjeu spirituel, nous sollicitons des contributions pour partager des visions de la paix, capables d'ouvrir des perspectives neuves et stimulantes pour une paix globale entre les êtres humains et entre tous les êtres vivants.

(4) Terres, territoires, dépossession et mobilisations

La dépossession du bien commun passe aujourd'hui par la spoliation des territoires au service d'intérêts néocoloniaux et financiers qui en pillent les richesses. Des entreprises convoitent et mettent facilement la main sur les ressources minières, pétrolières, forestières, aquatiques, halieutiques, etc., dont dépendent des milliards d'êtres humains partout dans le monde. L'exploration et l'exploitation de ces ressources se fait trop souvent au mépris des écosystèmes et des populations qui les habitent, selon une vision utilitariste et dominante de la nature et de manière à servir les intérêts économiques de quelques-uns seulement.

Les humains n'habitent pas leurs territoires simplement comme des réservoirs de ressources. Ce sont aussi pour eux des « homelands », lieux de leurs mémoires, de leurs rêves, de leurs rencontres, de leurs amours et de leurs deuils : lieux chargés d'histoire et de symboles. Des résistances à la dépossession territoriale sont menées et des alternatives sont créées, à l'échelle locale mais aussi sur le plan international, pour résister à la dépossession territoriale, s'opposer à des démolitions de maisons ou à la privatisation d'espaces communs, pour freiner l'occupation avide de territoires et leur colonisation. Quelle vision se donner du territoire? Ne revient-il pas à la théologie de célébrer à sa

manière toutes ces manières d'habiter la terre, contre l'instrumentalisation des territoires, le déracinement de leurs populations et le déni de leurs droits d'habiter leurs territoires propres?

(5) Migrations, pluralisme, constructions identitaires et dialogue interreligieux

Les grandes villes sont des carrefours de migrations où font rage des débats « identitaires » au milieu des détresses des migrants, mais aussi de leurs richesses et de leurs regards sur les « sociétés d'accueil ». Des sociétés du Sud sont les premières touchées par ces flots migratoires qu'elles connaissent depuis longtemps. Des sociétés du Nord peinent à relier les migrations au système néocolonial qui structure les relations internationales.

Des pratiques d'accueil et de solidarité s'organisent et s'intensifient. Plusieurs plaident pour l'interculturalité, concept aux significations et aux sous-entendus variés. Les héritages spirituels, souvent invoqués comme motifs de fermeture, sont aussi mobilisés pour cultiver l'hospitalité et le partage. En effet, les réfugiés de la guerre, du sectarisme, du climat ou des crises économiques, posent l'impératif de la Règle d'Or, de la rencontre et de la solidarité.

(6) Féminisme, question du genre et intersectionnalité des oppressions

Les mouvements et les théories féministes ont mis évidence l'omniprésence de la hiérarchisation des genres, à travers la société, la culture et la religion. Les inégalités basées sur le genre accroissent la subordination des femmes et la violence contre les femmes dans tous les secteurs de la vie. C'est notamment vrai pour les femmes marginalisées dans l'Hémisphère Sud. Par ailleurs, dans divers pays de l'Hémisphère Nord, quand les inégalités de genre rencontrent d'autres déterminants socioculturels, de classe, de race, d'identité sexuelle, de religion, la subordination des femmes se conjugue avec un impérialisme culturel. Ainsi, les femmes musulmanes et juives se retrouvent souvent stéréotypées par des discours qui entendent les libérer. Les femmes autochtones subissent une violence beaucoup plus importante que les femmes non autochtones, mais elle est trop souvent négligée. Les inégalités de type patriarcal et les visions du monde androcentriques apparaissent aussi dans la discrimination contre les minorités sexuelles.

Il n'est plus possible d'ignorer les voix de femmes dans le monde religieux, chrétien et autre : même dans les familles spirituelles les plus réticentes, des femmes se font entendre. Des traditions féministes religieuses ou spirituelles se sont développées aujourd'hui. Plaider pour la justice de genre dans une perspective intersectionnelle et dénoncer ouvertement ses obstacles est une responsabilité partagée par les femmes et les hommes. Alors que les hommes théologiens de la libération continuent largement de se taire sur ces questions, nous pensons qu'un autre monde ne deviendra possible que lorsque la justice pour les femmes sera atteinte.

Que pouvons-nous faire pour féconder nos pratiques théologiques avec les intuitions et les contributions des théologiennes féministes de la libération? Comment pouvons-nous contribuer de manière plus active à transformer les religions et les théologies patriarcales?

(7) Économie et dépassement de l'*homo economicus*

La justice, l'écologie et la paix à construire comportent une dimension économique importante. Plusieurs sociétés occidentales (Québec, Grèce, Italie, Portugal, Espagne, etc.), vivent des tensions entre des politiques économiques néolibérales et la protection du bien commun, dans une économie mondiale néolibérale. Le système impérialiste actuel utilise la notion d'austérité pour consolider des pratiques favorables aux riches et aux élites au détriment d'un partage équitable des richesses. Les discours prétendent « réalistes » et « pondérés » de nombreux adeptes du néolibéralisme recouvrent souvent la plainte de leurs victimes. Cependant, les « politiques d'austérité » ne sont pas nouvelles : elles constituent une réalité permanente dans maints pays du Sud où les acquis sociaux du

Nord sont largement inconnus, où la destruction du bien commun est un fait historique et sa reconstruction un défi de tous les instants.

Dans diverses parties du monde, des économistes désertent depuis longtemps les cadres d'une économie néolibérale et de croissance, conscients que celle-ci mène rapidement vers une impasse sociale et écologique d'ampleur planétaire. On cherche des modèles économiques respectant la multidimensionnalité de la condition humaine et des limites du monde vivant. Au delà de la globalisation néolibérale, les alternatives incluent l'affirmation d'une économie pour la vie, qui s'efforce de rehausser les conditions matérielles d'existence pour permettre des modèles de bien-vivre, dans des communautés interdépendantes et des environnements durables. De quelles ressources spirituelles et religieuses disposons-nous pour contribuer à une économie alternative? Pouvons-nous développer des visions théologiques d'une économie pour la vie?

(8) Décolonialisme: à la rencontre des épistémologies autochtones et du Sud

Notre monde reste aux prises avec l'héritage du colonialisme, incluant l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Est. Comment pouvons-nous appréhender cet état de fait et acquérir une meilleure conscience de ses implications? Comment contribue-t-il à expliquer le réseau inter-relié d'oppressions et de dominations qui apparaît de manière de plus en plus alarmante dans le monde d'aujourd'hui? Quelles stratégies décoloniales sont nécessaires et possibles dans les pratiques théologiques à visée libératrice?

Nos discours et pédagogies théologiques continuent de prendre pour acquis des visions «provinciales» auxquelles, à travers le pli colonial, on a donné le statut privilégié de validité universelle. Quels types de ressources théologiques pourraient nous aider à déplacer de tels fondements épistémologiques pour nous libérer des fausses universalités? Des épistémologies du Sud et d'autres élaborées par des communautés marginalisées dans le Nord contribuent à ce déplacement par des manières de pensée et de vivre qui remettent en question non seulement les structures sociales dominantes mais aussi les structures religieuses et théologiques. Comment des voix théologiques libératrices s'engagent-elles dans des projets de décolonisation, y compris la décolonisation de leur propre voix? Comment comprennent-elles la démarche de décolonisation? S'engager dans de telles épistémologies déstabilisantes et re-créatives est un élément essentiel de la création d'un autre monde possible.

QUESTIONS PRATIQUES

Lieux des activités

Les 8 et 13 août : Collège Jean-de-Brébeuf ;

Le 9 août : en partie sur des sites des visites ;

Les 10, 11 et 12 août : sur le site du FSM, surtout le campus de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Inscription et hébergement

<http://justicepaix.org/fmtl-2016/>

Langues et traduction

Le forum se déroulera en français, anglais et espagnol. Il y aura un service de traduction simultanée (avec équipe de traduction et appareillage) pour les activités en plénière et les ateliers ayant lieu dans la chapelle. Dans les autres ateliers au collège Jean-de-Brébeuf et dans les ateliers autogérés au Forum social mondial, des personnes bien identifiées feront de la traduction à voix basse pour les personnes qui le demanderont.

PROGRAMME DÉTAILLÉ

Lundi, 8 Août (Collège Jean-de-Brébeuf)

7h45 : inscription (porte 5625, Decelles)

8h45 : Ouverture du FMTL et cérémonie traditionnelle mohawk

Présidée par Kevin Ka'nahsohon Deer (gardien de la foi de la Maison Longue du Sentier Mohawk, territoire mohawk de Kahnawake).

10h00 : Plénière : Décoloniser les Églises et les théologies : perspectives spirituelles et interpellations des peuples autochtones

Président : Jean-François Roussel

- Nicole O'Bomsawin, abénakise, anthropologue, conteuse, Odanak, Québec
- Eleazar López Hernandez, Centre national d'aide aux missions autochtones (CENAMI), DF Mexico
- Right Rev. Mark MacDonald, Ojibway, évêque national autochtone de l'Église anglicane du Canada

Français, Anglais, Espagnol
(Traduction simultanée)

L'occultation de l'autochtone est un des effets du colonialisme. Cependant, les peuples autochtones des Amériques inventent des voies de libération. Qu'en est-il dans les Églises? Au Canada, la Commission de Vérité et Réconciliation sur les pensionnats autochtones a déposé son rapport final en décembre 2015. La Commission affirme qu'il n'y a pas de réconciliation réelle sans un travail de décolonisation radicale. Cette décolonisation doit questionner les racines spirituelles du colonialisme, dont les pensionnats furent une des réalisations. Dans Abya Yala – l'Amérique latine –, de nombreuses communautés autochtones relisent leur histoire, leur présent et leur résistance à l'intersection de leurs sagesses ancestrales et de leur foi chrétienne, dans une théologie « india ». Comment les peuples autochtones perçoivent-ils les Églises et les théologies chrétiennes aujourd'hui? Sont-elles des alliées ou des obstacles dans la décolonisation des peuples autochtones?

11h00 : Pause

11h20 : Panel (suite – échange et activité)

12h15 : Dîner

13h30 : Ateliers

Atelier 1. L'interculturel : perspectives africaines et afro-descendantes

<p>- Paulin Poucouta, « Alioune Diop et le dialogue interreligieux » - Roberto E. Zwetsch, "Interculturalidad, migración y resiliencia cultural" – « <i>Interculturalité, migration et résilience culturelle</i> » - Albertine Tshibilondi Ngoyi : « Genre, migrations et interculturalité pour une justice relationnelle » - Marcos Rodriguez Da Silva: "La tierra y los afrobrasileños : las divisiones sociales brasileñas en relación a las comunidades negras : una reflexión brasileña y epistemológica afro" « <i>La terre et les afro-brésiliens : les divisions sociales brésiliennes et leurs liens aux communautés noires : une réflexion brésilienne et épistémologique afro</i> »</p>	<p>Français, anglais, espagnol (Traduction simultanée)</p>	<p>Chapelle</p>
---	--	-----------------

Atelier 2. The Decolonial Turn and the Option for Indigeneity

<p>- Steven Battin, "Resurrection of Jesus as Resurrection of the Ancestors: A Hermeneutic Prologue to Epistemic Decoloniality in Christian Theology" - « <i>La Résurrection de Jésus comme résurrection des Ancêtres : prologue herméneutique pour un déolonialisme épistémique en théologie chrétienne</i> » - Rufus Burnett, "The Blues-Black Folk Blues: Blues Epistemology and the Quest for Trans-Plantation Humanity" - « <i>Le Blues-Black Folk Blues : Épistémologie du blues et la quête d'une humanité de la trans-plantation</i> » - Joelle Morgan, "Un/settling Relations within the Colonial Difference: Epistemic Disobedience and a Theology of Auralty and Healing" - « <i>Décoloniser les relations au coeur de la différence coloniale : désobéissance épistémique, une théologie de l'écoute et de la guérison</i> »</p>	<p>Anglais</p>	
--	----------------	--

Atelier 3. Déconstruire les représentations qui produisent les oppressions

<p>Jean-Guy Nadeau, « Agir comme Abraham qui se soumet ou comme Dieu qui sauve le fils ? » Dan González Ortega, "Jueces 19. Relectura indecente a partir de un caso paradigmático en México" – « <i>Jg 19 : Relecture indécente d'un cas paradigmático au Mexique</i> » Jean-François Roussel, « Décoloniser Kateri Tekakwitha »</p>	<p>Français/ Espagnol</p>	
--	-------------------------------	--

Atelier 4. Théologies pour une justice écologique

<p>José María Vigil, "Teología de la Eco-Liberación" – « <i>Théologie de l'éco-libération</i> » Erico João Hammes "Paz justa y sustentabilidad ambiental: una visión desde las religiones y de la Ética" - « <i>Paix juste et préservation environnementale : Une vision à partir des religions</i> »</p>	<p>Espagnol (traduction simultanée)</p>	
--	---	--

et de l'éthique » Luiz Carlos Susin, "La hospitalidad es el alma de la religión – el reto de la superación de la hostilidad y de la creación de la hospitalidad" – "L'hospitalité est l'âme de la religion: La défi de surmonter l'hostilité et la création de l'hospitalité"		
--	--	--

Atelier 5. Occultations : perspectives féministes et genrées

Carmen Chouinard, « Comment le féminisme islamique peut contrer la triple occultation des femmes croyantes musulmanes au Québec ? » Nicole Hamel, « Conjointes de même sexe au sein du christianisme : quelques pistes libératrices »	Français	
--	----------	--

Atelier 6. Atelier Les pages vertes de la Bible / The green pages of the Bible

Norman Lévesque	Français, anglais	
-----------------	-------------------	--

Atelier 7. La simplicité volontaire comme boussole d'un « autre monde possible »

Organisé par le Réseau québécois pour la simplicité volontaire (RQSV) - Dominique Boisvert	Français, anglais	
---	-------------------	--

15h00 : Pause

Résumé des présentations individuelles dans les ateliers du 8 août

Les présentations du 8 août p.m. sont résumées ici dans les langues où elles seront faites. L'atelier présenté dans la chapelle sera offert en traduction simultanée. Dans les autres salles, des traducteurs seront disponibles pour traduire les interventions dans les deux langues (par exemple, de l'espagnol vers le français et l'anglais, ou du français vers l'espagnol et l'anglais).

Atelier 1. L'interculturel : perspectives africaines et afro-descendantes

« Alioune Diop et le dialogue interreligieux »

Présentateur : Paulin Poucouta, professeur, Institut Catholique de Yaoundé, Cameroun, et membre du Centre d'Études Africaines de Recherches Interculturelles (CEAF&RI)

Résumé : Le sénégalais Alioune Diop, dont le centenaire de la naissance a été célébré en janvier 2010, est méconnu, même en Afrique. Au confluent des religions traditionnelles, de l'Islam, du christianisme, des cultures africaine, occidentale et orientale, cet intellectuel exigeant et intègre avait consacré sa vie au dialogue des

cultures et des religions, fondement de la construction du continent africain et de l'humanité. Alioune Diop a su repérer les enjeux épistémologiques, thématiques et méthodologiques de la théologie africaine. Par ces intuitions, fruit de son expérience et de ses échanges, il jette les bases d'une réflexion chrétienne africaine, en l'occurrence sur le dialogue œcuménique et interreligieux. Pour lui, le dialogue entre des religions devait également prévenir l'Afrique des conflits. Alors, libérées des querelles religieuses héritées de l'histoire occidentale, les théologies africaines devaient être résolument œcuméniques, au sens large du terme. Il convient également de prendre en compte les nouvelles religiosités ainsi que les groupes ésotériques qui envahissent l'espace religieux africain. Ici aussi, le dialogue n'est pas facile. En s'inspirant d'Alioune Diop, les défis du développement, de l'éducation, des pandémies, de la paix, de l'Union Africaine et de l'avenir du continent pourraient-ils être des lieux œcuméniques mobilisateurs ?

Axes thématiques : Migrations, pluralisme, constructions identitaires et dialogue interreligieux.

“La tierra y los afrobrasileños : las divisiones sociales brasileñas en relación a las comunidades negras : una reflexión brasileña y epistemológica afro”

(« La terre et les afro-brésiliens : les divisions sociales brésiliennes et leurs liens aux communautés noires : une réflexion brésilienne et épistémologique afro »)

Présentateur: Dr. Marcos Rodriguez Da Silva, Florianópolis/SC – Brasil

Résumé: à venir

Langue : Espagnol

Axe thématique : Migrations, pluralisme, constructions identitaires et dialogue interreligieux

« Genre, migrations et interculturalité pour une justice relationnelle »

Présentatrice : Albertine Tshibilondi Ngoyi, professeure d'université et secrétaire générale du Centre d'études africaines et de recherches interculturelles (CEAF&RI)

Résumé : Nous proposons d'examiner les avancées et reculs de l'égalité de genre en contexte interculturel, le cas de la diaspora africaine en Europe. Certes, il existe des instruments juridiques pour l'égalité de genre, mais leur mise en application pose problème dans plusieurs contextes. Deux décennies après les Conférences de Mexico à Pékin, la condition de la femme s'est améliorée, mais pas de la même façon partout dans le monde. Il existe donc différents mouvements féminins ou féministes liés à la diversité des contextes et des luttes pour l'égalité. Ces mouvements et organisations féminins/féministes d'Afrique et de la diaspora, en réseaux avec les femmes du monde, sont des lieux d'éveil, de rencontre, de solidarité, mais aussi de lutte pour l'égalité des droits et l'autonomisation des femmes dans l'espace africain, et au niveau international, notamment européen. Plusieurs défis restent à relever pour combattre les inégalités liées au genre, et des nombreux obstacles à franchir dont les fondamentalismes culturels et/ou religieux et politiques.

Axe : Féminisme, question de genre et intersectionnalité des oppressions

“Interculturalidad, migración y resiliencia cultural”

(« Interculturalité, migration et résilience culturelle »)

Présentateur: Roberto E. Zwetsch, Faculdades EST, São Leopoldo, RS – CETELA, Brasil.

Résumé: Uno de los fenómenos internacionales más importantes en el sistema internacional de nuestros días es sin duda la migración. Guerras, persecución política, el deterioro de la situación socioeconómica, tragedias ambientales, expulsión de territorios tradicionales son algunos de los motivos que obligan millares de personas a

salir de sus lugares de origen en búsqueda de seguridad, oportunidades de trabajo, mejores condiciones de vida y perspectivas de futuro. En esas situaciones extremadamente precarias de vida, las personas migrantes se encuentran confrontadas con distintos conflictos, inseguridad, problemas de salud, conflictos sociales, culturales, psicológicos y espirituales de toda orden, además de intolerancia, agresiones y xenofobia en los lugares de refugio. Sin embargo, también se constata actitudes de solidaridad, comprensión y ayuda humanitaria, efectuadas sea por sectores públicos, civiles (ONGs) sea por comunidades de fe (religiosas). Considerando esta realidad empírica, la comunicación pretende evaluar de qué forma las **personas migrantes** encuentran en sus culturas y recursos espirituales factores de resistencia y resiliencia para la reconstrucción de sus vidas.

Axe thématique : Migrations, pluralisme, constructions identitaires et dialogue interreligieux

Atelier 2. The Decolonial Turn and the option for indigeneity

(Le tournant décolonial et l'option pour l'indigénéité »

This panel aims to contribute to the Focal Area's proposed task of exploring non-dominant cultural resources that assist in shifting our theological thinking in ways that de-link us from the assumptions and practices that fortify the rule of modernity/coloniality over our everyday lives. It offers a two-pronged confrontation with the coloniality of theological thinking, exploring ways to delink, respectively, via engagement with ancient indigeneity hidden "within" the parameters of Christian (via Judean) biblical tradition, and modern emergent indigeneity "outside" the Near Eastern-Mediterranean-Germanic-"white" hybrid epistemology of the West. We hope that our papers, taken together, performatively enact what Edward Said has termed a contrapuntal reading of resources. However, whereas Said's contrapuntal approach moves between the perspective of colonizer and colonized, we intend our panel to create a contrapuntal movement between distinct loci of indigeneity that coloniality and its ancient predecessors attempt to put under erasure. Performatively, we thus put Said's contrapuntal method in the service of Enrique Dussel's call for transmodernity by modifying this call, in a more rigorously decolonial register, as an openness to what might be expressed as a kind of trans-indigeneity. Trans-indigeneity aids in highlighting the pluritopic sites of theological enunciation; announces trans-local coexistence as a complement, if not an alternative to "border thinking;" and unsettles liberal and liberationist theologies' comfortable reliance on modern western social justice paradigms.

"Resurrection of Jesus as Resurrection of the Ancestors: A Hermeneutic Prologue to Epistemic Decoloniality in Christian Theology"

(« La Résurrection de Jésus comme résurrection des Ancêtres : prologue herméneutique pour un déolonialisme épistémique en théologie chrétienne »)

Présentateur: Steven Battin, University of Notre Dame, É-U.

Résumé: This paper proposes a constructive christology of ancestor veneration. The paper attempts to reconstruct ancient, pre-monarchic Israelite epistemology and practice pertaining to ancestor cults, and employ them as an interpretive lens for theologically articulating an alternative understanding of the meaning and significance of Jesus' resurrection. The claim is that this alter-image, rooted in a retrieval of suppressed Israelite indigeneity, facilitates decolonizing the Christian comportment toward indigenous peoples and non-Western knowledges today.

Axe thématique: Décolonialisme: à la rencontre des épistémologies autochtones et du Sud

"The Blues-Black Folk Blues: Blues Epistemology and the Quest for Trans-Plantation Humanity"

(« Le Blues-Black Folk Blues : Épistémologie du blues et la quête d'une humanité de la trans-plantation »)

Présentateur: Rufus Burnett, Duquesne University, É-U.

Résumé: This paper examines the blues epistemology of the Mississippi Delta peoples as a locus for articulating the relationship between theology and liberation, relative to a non-theistic mediation of revelatory gnosis through *the sonic*. The paper is an effort to re-read the cultural and epistemological production of the blues as a Mississippi Delta Region contribution to the pluriversality (Mignolo) of humanity forged under the forced reality termed by Anibal Quijano as the coloniality of power.

Axe thématique: Décolonialisme: à la rencontre des épistémologies autochtones et du Sud

“Un/settling Relations within the Colonial Difference: Epistemic Disobedience and a Theology of Aurality and Healing”

(« Dé/coloniser les relations au coeur de la différence coloniale : désobéissance épistémique, une théologie de l'écoute et de la guérison »)

Présentatrice: Joelle Morgan, St. Paul University, Ottawa, Canada

Résumé: This paper will explore some of the ways that Indigenous peoples and settlers are addressing systems of power that perpetuate coloniality. In Canada, the churches were instrumental in the colonial movement to "civilize/Christianize" Indigenous peoples, as witnessed in residential schools among other policies. A settler theology of liberation requires efforts to un-settle patterns of dominance that have shaped and continue to shape the relationships between Indigenous peoples and those of us who have come later to Canada as settlers. One group of primarily settler peoples on Algonquin/Anishnabe territory (in the Ottawa Presbytery of the United Church) has engaged in decolonization through a liberating praxis toward just relations with Indigenous peoples. Un-settling theology requires listening deeply to the challenge of Indigenous scholars who are offering ways to liberate theology and for theology to be liberating in light of coloniality. Drawing on theology, peacebuilding and decolonial research, I will explore the concept of liberation as that of salvation that can be understood as and rooted in social healing. The healing requires both sides of speaking and hearing, the oral and the aural, Indigenous and settler peoples together engaged in the possibility of just and fertile relations in, on and with this land.

Axes thématiques: Les autochtones, entre marginalisation et retour en force; Décolonialisme: à la rencontre des épistémologies autochtones et du Sud

Atelier 3. Déconstruire les représentations qui produisent les oppressions

“Jueces 19. Relectura indecente a partir de un caso paradigmático en México”

(« Jg 19 : Relecture indécente d'un cas paradigmatique au Mexique »)

Présentateur: Dan González Ortega, Comunidad Teológica de México, Mexico.

Résumé: Marcella Althaus nos enseñó la gran valía de la teología como un acto de indecencia pero... ¿Qué hacer cuando esta se convierte en una paradoja? ¿Cuándo lo socialmente “indecente” se vuelve natural? ¿Hay que volver a un grado mínimo de “decencia” en razón de la vida humana?

Estas y otras preguntas le surgen al teólogo mexicano cuando la violencia en su país ha traído consigo más de 70 000 muertos en seis años, más de 10 000 desaparecidos y, el “copy right” de un concepto que ya hasta se puede traducir a diversos idiomas: “feminicidio”. Yo no soy cientista social ni politólogo ni antropólogo, soy apenas un aprendiz de “todólogo” que debe pararse cada domingo o, en cada sepelio, frente a un buen número de personas a estructurar un sermón medianamente inteligente, es decir, soy lo que comúnmente se llama: “un pastor”. Intento leer la Biblia en forma indecente. Leeré desde lo que Marcella llamaba “la continuidad de la teología de la liberación” donde textos bíblicos como el de Jueces 19 poco y nada han tenido para decir. Bien lo dijo Marcella ya en torno al quehacer teológico: “toda teología implica una praxis sexual y política [...]” Comprender o no Jueces 19 y los feminicidios en Ciudad Juárez procede de nuestra praxis sexual y política (y que decir teológica).

Axe thématique: Féminisme, question du genre et intersectionnalité des oppressions.

« Agir comme Abraham qui se soumet ou comme Dieu qui sauve le fils ? »

Présentateur : Jean-Guy Nadeau, professeur honoraire, Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Montréal

Résumé : Le sacrifice d'Isaac (Genèse 22) ou d'Ismaël (Sourate 37, 100-113), anciennement connu comme le Sacrifice d'Abraham, nous ramène au Père des croyants dans les trois monothéismes du Livre. Pour la majorité, il s'agit de **l'acte de foi parfait demandé par Dieu à Abraham**. On a beaucoup étudié et commenté les textes bibliques et coraniques le concernant et les exégètes sont arrivés à des lectures actuellement acceptables de ce texte troublant. Mais on a beaucoup moins étudié la réception théologique et liturgique de ces textes dans le judaïsme, le christianisme et l'islam. C'est ce sur quoi portera ma présentation avec textes et images. Des interprétations juives, chrétiennes ou islamiques louent bien plus la soumission d'Abraham qui est prêt à sacrifier son fils, qu'elles ne louent Dieu qui sauve ce fils. Elles datent certes d'autres époques, mais elles restent très actuelles et il est aujourd'hui choquant que la disposition sacrificielle d'Abraham par loyauté envers son Dieu y occulte le geste salvateur du Seigneur. Choquant et... dangereux. Pourquoi ce choix massif de louer la soumission plutôt que le salut? Peut-on continuer de proclamer à travers Abraham que la foi justifie les moyens?

Axes thématiques : Lutte contre la militarisation et construction de la paix ; Migrations, pluralisme, constructions identitaires et dialogue interreligieux.

« Décoloniser Kateri Tekakwitha »

Présentateur : Jean-François Roussel, professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, Québec

Résumé : « L'histoire des Autochtones d'Amérique du Nord n'a jamais vraiment eu les Indiens pour sujet. Ce qui comptait, c'était bien plus l'histoire des Blancs, de leurs besoins, de leurs aspirations. » (Thomas King). La version dominante (non-autochtone) de la vie de Kateri, célébrée en 2012, reflète bien cela. Les premières biographies de Kateri rapportent relativement peu de paroles d'elle. Elles sont écrites par des jésuites, des hommes de l'élite religieuse française, venant d'un monde profondément différent du monde autochtone en général et iroquois en particulier. Dans ces biographies, Kateri est tout autant célébrée que réduite au silence. Alors qu'on affirme célébrer son identité autochtone, elle est méconnue en tant que femme de culture iroquoise, ce qu'elle n'aurait jamais pu cesser d'être pourtant. Cela reste vrai encore aujourd'hui. Kateri est aussi racontée par ses premiers biographes d'une manière androcentrique, repérable de diverses manières, et qui a été répétée par les biographies jusqu'à nos jours.

Dans ces conditions, malgré les apparences, Kateri reste enfermée dans des représentations coloniales et androcentriques. Quelle femme verrait-on émerger si on explorait un peu plus l'arrière-fond iroquois de Kateri Tekakwitha ? Qu'est-ce que cela impliquerait si on prenait ce monde au sérieux ?

Axes thématique : Les autochtones, entre marginalisation et retour en force ; Décolonialisme: à la rencontre des épistémologies autochtones et du Sud.

Atelier 4. Théologies pour une justice écologique

“Teología de la Eco-Liberación”

(« Théologie de l'éco-libération »)

Présentateur: José María Vigil, Comisión Teológica Latinoamericana y EATWOT's Theological Journal VOICES

Résumé : (1) VER: Igual que en los años 60/70 del siglo pasado surgió una nueva sensibilidad social y un nuevo paradigma teológico, el de la liberación, a partir de una situación de pobreza y miseria que fueron claramente percibidos como un «clamor que sube al cielo», 50 años más tarde estamos a ante un clamor no menos poderoso : el deterioro climático, concretados en un amplio conjunto de deterioros crecientes. (2) JUZGAR: Esta justificada la necesidad de una teología «revolucionaria» –es decir que no sea simplemente reformista–, que rompa con todos los presupuestos (paradigmas) tradicionales que nos han traído hasta aquí, que nos han puesto contra el planeta. Creemos justificada una Teología Revolucionaria de la Ecoliberación que proponga reformas/cambios/revoluciones radicales en la religión, para que el xmo deje de ser una religión que nos aparta de nuestras raíces y nos lleva a un mundo superior (segundo piso). (3) ACTUAR: Está justificado que intercambiamos ideas y sugerencias operativas para que, 50 años más tarde, desatemos una nueva onda humanización, la Teología Revolucionaria de la EcoLiberación. Son muchas las actividades que podemos programar.

Axe thématique : Le défi de l'espérance face à la crise écologique

“Paz justa y sustentabilidad ambiental: una visión desde las religiones y de la Ética”

(« Paix juste et préservation environnementale : Une vision à partir des religions et de l'éthique »)

Résumé: La comunicación pretende hacer un aporte relacionando la paz justa con la cuestión de la sustentabilidad ambiental. Históricamente es posible evidenciar que la preocupación con las cuestiones ambientales incluye la transformación creativa y no violenta de los conflictos en modo a buscar las “relaciones correctas con uno mismo, otras personas, otras culturas, otras formas de vida, la Tierra y con el todo más grande, del cual somos parte” (Carta de la Tierra).

En distintas Asambleas del Consejo Mundial de Iglesias los dos bloques temáticos fueron asociados en modo a visibilizar su interdependencia. El concepto de paz, una vez profundizado, dejó claro que expresa las condiciones favorables para el futuro y para la vida. De ese modo queda evidente que la Ecología no se entiende sin el ser humano y tampoco antropocéntricamente, ni la paz cómo simples distribución equitativa de los recursos. Del punto de vista religioso la inclusión de todas las formas de vida exigió una relectura de muchos textos y tradiciones, lo que en el mundo cristiano llevó a la elaboración de “ecoteologías” y a un diálogo más amplio entre Teología y Ciencias Ambientales. El tema de la paz justa, desarrollado originalmente en Alemania Oriental y Estados Unidos tenía al principio como preocupación las condiciones para una paz duradera en base a las relaciones de derechos fundamentales iguales para todas las partes, la preocupación ambiental a veces veía

al ser humano solo indirectamente como parte del ecosistema. Hoy día el problema con los refugiados y migrantes deja clara la vinculación entre la resolución adecuada de los conflictos y la sustentabilidad ambiental. Los cambios climáticos hacen que los problemas causados por los conflictos regionales o internacionales exigen una visión integradora para la búsqueda de soluciones sea para la paz, sea para el ambiente. A veces ese intento es subrayado con la expresión "paz sostenible". De este punto de vista, la posición de la Iglesia Católica, en la voz del Obispo de Roma, Francisco, en ese momento puede ser acercada a lo que aparecía regionalmente en diversas formas de expresión y como un eco de lo que decían otras confesiones o religiones vinculando paz y Ecología. Fundamentan se de ese modo una Ética y una Espiritualidad de la Paz Justa y sustentabilidad ambiental.

Axe thématique: Le défi de l'espérance face à la crise écologique

“La hospitalidad es el alma de la religión – el reto de la superación de la hostilidad y de la creación de la hospitalidad”

“L'hospitalité est l'âme de la religion: La défi de surmonter l'hostilité et la création de l'hospitalité”

Présentateur : Luiz Carlos Susin, - Pontificia Universidade Católica do rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brésil

Résumé :La actividad pondrá como cuadro contextual la condición de pluralismo globalizado sea por secularidad, sea por migraciones, sea por afirmaciones culturales e religiosas. Se constata e se analiza los extremos de relativización hasta el relativismo radical por un lado y la afirmación fundamentalista sin posibilidad de pluralidad hermenéutica por otro lado. En este contexto, la violencia y la hostilidad en los diversos aspectos – económica, política, cultural - que se presenta en todo el espectro entre los dos extremos, tiene en la legitimación religiosa su más enigmática consolidación. Pero las tradiciones religiosas normalmente indican recursos para superación de la hostilidad en dirección a la hospitalidad hasta la más radical, que comporta una superación de orden cultural – intercultural – e religiosa – interreligiosa. La hospitalidad es el “inter” de las culturas y de las tradiciones y experiencias religiosas, y es la pacificación y enriquecimiento de las identidades culturales y religiosas. Buscando ejemplos paradigmáticos, si es verdad que, con la antropología, se puede afirmar que “la religión es el alma de la cultura”, se puede afirmar más radicalmente el axioma: “la hospitalidad es el alma de la religión”. La presentación tendrá una atención especial a la tradición bíblica y cristiana centrada en Jesús por cuestión de honestidad con el lugar desde donde se sitúa el proponente. Al final, algunas propuestas prácticas de ejercicios.

Axes thématiques: Migrations, pluralisme, constructions identitaires et dialogue interreligieux

Atelier 5. Occultations : perspectives féministes et genrées

« Comment le féminisme islamique peut contrer la triple occultation des femmes croyantes musulmanes au Québec ? »

Présentatrice : Carmen Chouinard, Montréal, Québec

Résumé : L'approche intersectionnelle permet de constater que depuis la Révolution tranquille, les femmes croyantes du Québec sont occultées de trois façons : 1) La sécularisation a circonscrit l'influence des croyants (femmes et hommes) aux lieux de culte et à la sphère privée ; 2) Les féminismes québécois ont pour la plupart évacué la religion (dernier bastion du patriarcat) et les femmes croyantes ; 3) Les communautés de foi sont souvent structurées selon une hiérarchie patriarcale et elles tiennent les femmes à l'écart de certaines fonctions, dont celle de rabbin, de prêtre, d'imam. L'herméneutique féministe des livres saints permet aux femmes

musulmanes de sortir de cette triple occultation. Un regard anticolonial, antiraciste de ces herméneutiques est proposé et illustre bien les efforts des femmes croyantes musulmanes pour participer pleinement aux débats sociétaux et à la justice sociale.

Axe thématique : Féminisme, questions du genre et intersectionnalité des oppressions

« Conjointes de même sexe au sein du christianisme : quelques pistes libératrices »

Présentatrice : Nicole Hamel, auteure chez *Nicolibri Éditions* et communicatrice autonome

Résumé : Il s'agira de la présentation d'un cheminement personnel comme femme chrétienne dans un contexte social majoritairement catholique, de la découverte de ma réalité amoureuse pour une femme et d'un changement d'appartenance chrétienne en faveur de l'Église Unie du Canada. Quelques choix libérateurs et implications communautaires créatives orientent un engagement en faveur de l'inclusion des minorités sexuelles entre autres à travers une Implication dans l'organisation nationale *Affirm United/S'affirmer ensemble* et la fondation et la coanimation du groupe interspirituel *Spiritualité entre nous*. Comment allier discours officiel et réalité gaie? Celle-ci est-elle considérée comme dépravation ou comme don de Dieu? Comment comparer différentes attitudes en face du même discours chrétien, sur l'homosexualité et sur le mariage entre conjoints-es de même sexe? Dans l'Église catholique et dans l'Église Unie du Canada, la méconnaissance et l'inclusion du discours officiel ne fait pas l'unanimité. Il y a plusieurs degrés entre la fréquentation ou non des sacrements et le décrochage.

Axe thématique : Le féminisme, la question du genre et l'intersectionnalité des oppressions

Atelier 6. Atelier Églises vertes

Réseau des Églises vertes

Présentateur et présentatrice : Norman Lévesque et Pauline Boilard (Réseau des Églises vertes)

Résumé : Les chrétiens et les chrétiennes seront plus motivés à prendre soin de la Création quand ils comprendront la cohérence avec la tradition chrétienne. La Bible contient une mine d'enseignements au sujet de notre relation avec la Création de Dieu. Cette conférence présente une synthèse des thèmes qui peuvent surprendre des fidèles, des pasteurs et même des théologiens. Préparez-vous à relire certains récits bibliques à travers les yeux d'un environnementaliste: Noé qui préserve la biodiversité, Jésus regarde les oiseaux et prône la simplicité, Adam qui cultive et garde le jardin, Jonas et les prophètes écolos... Rafraichissant !

Axe thématique : Le défi de l'espérance face à la crise écologique

Atelier 7. La simplicité volontaire comme boussole d'un « autre monde possible »

« Un autre sens de la 'pauvreté' pour vivre autrement ? »

Présentateur : Dominique Boisvert, Montréal

Résumé : L'activité a pour but de réhabiliter le sens original et positif du mot «pauvreté» (au sens de vie simple, axée sur l'essentiel) et d'en examiner les conséquences fécondes, au niveau de la vision sociale et économique,

sur le type de monde que nous voulons construire. L'économie dominante est axée sur la richesse et l'enrichissement, individuels et collectifs, mesurés essentiellement en termes monétaires. Le modèle économique dominant, le capitalisme, est fondé sur la compétition et les supposées lois du «marché». Modèle économique maintenant mondialisé et dont on connaît les excès, les dérives et les conséquences désastreuses pour le plus grand nombre.

Un peu partout dans le monde, et particulièrement dans les pays plus riches, de plus en plus de gens s'interrogent sur ce modèle économique et choisissent de placer leurs objectifs ailleurs que dans les richesses matérielles. C'est ce qu'on a appelé ici la simplicité volontaire, mais qu'on appelle ailleurs de toutes sortes d'autres noms: minimalisme, *buen vivir*, mouvement *slow*, décroissance, assez, etc.

On redécouvre dans toutes les cultures que la vie mérite d'être vécue pour bien autre chose que la consommation et le compte en banque. Cette réorientation de l'économie, ce recensement sur les priorités humaines essentielles peuvent-ils avoir des conséquences concrètes sur le type d'économie à mettre en place pour notre «autre monde possible»? Est-il possible d'envisager une économie de suffisance et de priorités plutôt qu'une économie de croissance (illimitée) basée sur la compétition? Le « progrès » est-il compatible avec une économie de suffisance et de priorités?

Axe thématique : Économie et dépassement de l'*homo economicus*).

15h30 : Plénière : « Transformer les religions et les théologies kyriarcales : Approches féministes »

Plénière suivie d'un rituel féministe

Présidente : Denise Couture

- Elisabeth Schüssler-Fiorenza, Krister Stendahl Professor of Divinity, Harvard Divinity School, Boston, MA, USA.

- Pauline Jacob, théologienne féministe, Femmes et Ministères, Québec, Canada.

- María Pilar Aquino, professor of Theology and Religious Studies, University of San Diego, San Diego, CA, USA.

- Luiza Tomita, teóloga feminista, President of Ecumenical Association of Third World Theologians – EATWOT, Brazil.

avec

Dr Kochurani Abraham, Feminist Theologian, Indian Women Theologian's Forum, India

Mary N. Getui, professor, Catholic University of Eastern Africa, Nairobi, Kenya will join for the ritual

Français, anglais, espagnol

(Traduction simultanée)

Il s'agit de proposer une exploration et une analyse des dispositifs contemporains de l'impérialisme kyriarcal qui marquent les religions et les théologies. On portera une attention à la manière dont ils exacerbent la subordination des femmes et la violence qui leur est faite ainsi qu'à la manière dont des chercheuses féministes en études religieuses s'engagent dans des pratiques qui visent un changement constructif. La transformation de l'impérialisme kyriarcal exige de toutes et de tous, femmes et hommes, la solidarité et la collaboration dans la déconstruction de systèmes sociaux injustes et de relations qui se croisent entre elles pour multiplier la subordination des femmes selon la classe sociale, l'âge, la race, l'ethnicité, l'orientation sexuelle et d'autres mécanismes de domination. Les deux panels proposés discuteront du sujet à partir de différents contextes sur la

scène mondiale, selon des valeurs partagées et dans la direction d'encourager, dans des termes religieux et théologiques, des interventions d'actrices et d'acteurs religieux qui puissent renforcer le mouvement mondial de création de justice pour les femmes ainsi que les luttes féministes transnationales qui visent à mettre fin à la kyriarchie religieuse et théologique.

16h45 – Suite (échange et activité)

17h20 – Lancement de l'ouvrage *Nous sommes le territoire!* du groupe de théologie contextuelle québécoise (GTCQ)

Depuis 2011, le GTCQ a mené, au fil de l'actualité, une démarche à la fois citoyenne et théologique à propos du territoire, en adoptant comme point de départ les problèmes liés à l'exploitation des ressources naturelles non renouvelables. Ce livre raconte les résultats d'une prise de conscience de la centralité du territoire, où se nouent les fibres de la nature avec celles de l'organisation sociale, comme point d'ancrage d'une multitude de problématiques et ainsi de ralliement pour une mobilisation qui ouvre l'avenir. Un appel, appuyé sur des réalisations en cours, à une transformation du rapport au territoire où s'avère décisif le nouveau regard à poser avec urgence sur celui-ci.

17h30 – Souper

19h30 – Spectacle « Voix du silence »

Espace Art Nature

Isabelle Forest, Pierre Béreard, Jean-François Lépine, Bénédicte Guillon Verne, Shany Geneviève Collard, interprètes

Stéphane Isabelle, Geneviève Labbé, musicien et musicienne

Nicole O'Bomsawim, lectrice

Jean Noël André, technicien Espace Art Nature

Mikayla Cartwright, lectrice

Français, anglais

Le spectacle « Voix du Silence », issu du Projet Citoyen et soutenu par la Commission de Vérité et Réconciliation, a été créé à partir des témoignages de survivants des pensionnats indiens. Sur scène, les lecteurs, musiciens, comédiens et marionnettistes, francophones et anglophones, de plusieurs cultures, innue, abénaquise, attikamek, innuite, métis, québécoise et française, expriment la réalité vécue de centaines de jeunes autochtones. Plus encore, ils donnent une espérance pour un monde en marche vers un mieux vivre ensemble. Leur présence, leurs paroles, leurs jeux, leurs chants, témoignent déjà de ce vivre ensemble. Ils sont la voix de tant de voix qui n'ont pas la force des mots. Un spectacle en hommage à toutes les enfances brisées par les pensionnats. Le spectacle sera suivi d'une discussion avec la troupe.

Mardi, 9 Août

9h00 - 15h00 – Visites

Des visites auront lieu sur des sites de pratiques sociales et spirituelles où se vivent des résistances ou des alternatives pour un autre monde possible : espaces autochtones, organismes locaux montréalais. Informations plus détaillées à venir.

16h00 à 18h00 : Marche d'ouverture du FSM

18h00 – 23h00 : Grande ouverture FSM

Mercredi, 20h00 (collège Jean-de-Brébreuf)

Sur les traces de Camilo (documentaire) / El rastro de Camilo (documental)

Film présenté également au FSM (date à déterminer)

Diego Briceño, Réalisateur et producteur, Makila

Nicolás Herrera Farfán, Recherchiste, Fundación Colectivo Frente Unido

Lorena López Guzmán, Historienne, Fundación Colectivo Frente Unido

**À confirmer, Représentant(e) d'une organisation écumenique latinoaméricaine
Espagnol et français**

Lancement international du film “Sur les traces de Camilo”, un documentaire colombien sur la vie et la mort du prêtre catholique révolutionnaire Camilo Torres Restrepo, disparu en 1966, considéré par plusieurs comme un des pionniers de la théologie de la libération en Amérique latine. Par la suite, nous animerons une discussion avec des invité(e)s d’ici et d’ailleurs sur la pertinence de ce personnage dans le contexte actuel des dialogues de paix et de réconciliation en Colombie et dans le reste du continent. Le film est le fruit de plus de 8 ans de recherche dans 7 pays différents. Il a été présenté pour la première sur les ondes de Señal Colombia, la chaîne de télévision publique colombienne, le 15 février 2016, date du cinquantième anniversaire de la mort du prêtre.

Après la présentation du film, nous proposons une table ronde bilingue (espagnol et français). Cette table ronde portera d’une part sur les leçons apprises sur la vie et l’héritage du personnage à travers le long travail de recherche et création, mais aussi sur les pistes songées pour renouveler sa mémoire dans un moment crucial de l’histoire de la Colombie qui demande des repères éthiques inspirants face aux défis d’une nouvelle ère d’espoirs et des opportunités de justice et paix.

54 min / Espagnol et français / une production de Laberinto Producciones en coproduction avec RTVC – Señal Colombia et Les films grain de sable (France). Avec le soutien du Ministerio de Cultura de Colombia, Le conseil des arts et des lettres du Québec, Le conseil des arts du Canada, Makila (Canada), CMMLK (Cuba) et Fundación Colectivo Frente Unido
Trailer y descripción en español : <http://www.makila.tv/el-rastro-de-camilo/>

Mercredi, 10 – Jeudi, 11 – Vendredi, 12 Août : Ateliers autogérés au FSM

Les jours et heures des activités seront déterminés ultérieurement par le FSM.

Atelier 8. Oppression et libération : diversité de perspectives religieuses et spirituelles

<p>Organisé par le Forum mondial théologie et libération Présidente et président : Denise Couture et Agusti Nicolau - Gerald Boodoo, Gerald Boodoo, professeur à Duquesne University, Pittsburgh, É-U : traditions chrétiennes - José Bellver Martinez, chercheur du programme Ramón y Cajal du Centro Superior de Investigaciones Científicas (CSIC), au département d'Histoire de la philosophie, esthétique et philosophie de la culture de l'Université de Barcelone : traditions musulmanes - Kevin Ka'nahsohon Deer gardien de la foi de la la Maison Longue du Sentier Mohawk, territoire mohawk de Kahnawake : perspective de la Maison Longue et des Premières Nations</p>	<p>Anglais, espagnol, français</p>	<p>Lieu et horaire : à venir</p>
<p>Comment contribuer à poser les jalons d'un dialogue interreligieux sur l'oppression et la libération, problématique centrale du FMTL ? Tel est l'objectif principal de cette activité qui prendra la forme d'une table-ronde regroupant des panélistes de diverses traditions spirituelles et religieuses. Nous désirons répondre à trois enjeux principaux.</p> <p>(1) <i>L'inscription d'un dialogue interreligieux dans une perspective de libération.</i> Il est crucial de dépasser la vision libérale (dominante) du dialogue interreligieux qui cherche surtout à éviter les conflits et à assurer un bon vivre ensemble sans s'engager dans une critique des systèmes de domination, imbriqués les uns dans les autres, qui structurent notre monde et qui produit des relations inégalitaires au sein même du dialogue. Il s'agira plutôt de tenter de se situer dans des perspectives critiques qui puissent agir comme des leviers d'une justice effective.</p> <p>(2) <i>Un décentrement de la matrice occidentale/moderne.</i> Les notions courantes d'oppression et de libération s'inscrivent dans une tradition politique occidentale et moderne de résistance. Le dialogue interreligieux que nous proposons veut favoriser un décentrement de cette matrice pour ouvrir à un élargissement et à un approfondissement autant de la compréhension de l'oppression que du contenu, de l'orientation et du déploiement de la libération. Cela veut dire que l'analyse pluraliste et mutireligieuse de l'oppression/libération peut conduire à questionner ce binôme dans sa pertinence, et à reformuler ses termes et ses perspectives à partir d'approches épistémiques spécifiques.</p> <p>(3) <i>Une rencontre qui incite à un apprentissage à propos de sa propre tradition.</i> Comment engager un dialogue sur ces questions ? Comment faire plus qu'étaler les unes à côté des autres des perspectives ? Tel est l'un des défis du dialogue interreligieux. Peut-on rendre possible une rencontre avec les autres qui soit vecteur d'une compréhension renouvelée de sa propre tradition en ce qui concerne la problématique oppression/libération ?</p> <p>Nous désirons couvrir un spectre large de la diversité spirituelle et religieuse contemporaine et nous</p>		

prenons acte d'une variété de manière d'aborder l'oppression/libération dans diverses traditions, tout en considérant une diversité à l'intérieur de chacune d'elles.

Voici, sans prétendre à l'exhaustivité, quelques questions ou thématiques que les panélistes pourront aborder :

Quelle place occupe le binôme oppression/libération (ou son équivalent) dans chacune des traditions spirituelles ou religieuses participantes : centrale et structurante, secondaire et coadjutante, inexistante et non agissante ?

Quels sont la nature et le contenu de ces notions dans les différentes traditions : que considère-t-on comme oppression ? De quoi doit-on se libérer ? Quel/qui est le sujet de la libération ?

Existe-t-il des notions foncièrement différentes de celles d'oppression et libération, mais qui occupe une fonction analogue dans les différentes traditions ?

Atelier 9. Transformer les religions et les théologies kyriarcales : Approches féministes

<p>Organisé par le Forum mondial théologie et libération</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dr Kochurani Abraham, théologienne féministe, Indian Women Theologian's Forum, Kerala, India - Mary N. Getui, professeure, Catholic University of Eastern Africa, Nairobi, Kenya - Denise Couture, professeure, Centre de théologie et d'éthique contextuelles québécoises, Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Montréal <p>Avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - María Pilar Aquino, professeur de théologie et d'études religieuses, University of San Diego, San Diego, CA, É-U. - Luiza Tomita, théologienne féministe, Présidente de l'Association Œcuménique des Théologiens du Tiers-Monde, Brésil. 	<p>Anglais, français</p>	<p>Lieu et horaire : à venir</p>
--	--------------------------	----------------------------------

Il s'agit de proposer une exploration et une analyse des dispositifs contemporains de l'impérialisme kyriarcal qui marquent les religions et les théologies. On portera une attention à la manière dont ils exacerbent la subordination des femmes et la violence qui leur est faite ainsi qu'à la manière dont des chercheuses féministes en études religieuses s'engagent dans des pratiques qui visent un changement constructif. La transformation de l'impérialisme kyriarcal exige de toutes et de tous, femmes et hommes, la solidarité et la collaboration dans la déconstruction de systèmes sociaux injustes et de relations qui se croisent entre elles pour multiplier la subordination des femmes selon la classe sociale, l'âge, la race, l'ethnicité, l'orientation sexuelle et d'autres mécanismes de domination. Les deux panels proposés discuteront du sujet à partir de différents contextes sur la scène mondiale, selon des valeurs partagées et dans la direction d'encourager, dans des termes religieux et théologiques, des interventions d'actrices et d'acteurs religieux qui puissent renforcer le mouvement mondial de création de justice pour les femmes ainsi que les luttes féministes transnationales qui visent à mettre fin à la kyriarchie religieuse et théologique.

Atelier 10. De quelle vision de l'État et de quel projet de société les politiques d'austérité néolibérales sont-elles le nom ?

<p>Organisé par le Centre de théologie et d'éthique contextuelles québécoises (CETECQ)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Éric Martin, Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS) - Juan José Tamayo (à confirmer), Université Charles III, Madrid - Michel Beaudin, CETECQ - Aurélie Lanctôt, Faculté de droit, Université McGill, Montréal, Québec 	<p>Français (et possiblement en espagnol – à confirmer)</p>	
<p>Par-delà une simple description et analyse des modalités et des effets des programmes d'austérité comme tels, d'ailleurs foisonnants aussi bien au Sud qu'au Nord et relativement bien connus aujourd'hui, cette table ronde pourrait chercher : (1) à resituer d'abord ces mesures dans l'arsenal des règles et des mécanismes du jeu économique et politique néolibéral ; (2) à débusquer la vision de l'État et du projet de société (conception de l'être humain, des rapports sociaux, du rapport à l'environnement...) dont les politiques d'austérité en cours sont un symptôme hautement expressif ; (3) à interpréter et à qualifier éthiquement et théologiquement cette vision ou ce projet ; (4) enfin, à indiquer des voies de sortie du projet «austéritaire» et des politiques qui lui servent de médiation ou de levier.</p>		

Atelier 11. Construire l'interculturel à partir du contexte africain subsaharien : comment créer une justice intégrale?

<p>Organisé par le Centre d'études africaines et de recherches interculturelles, Bruxelles (CEAF&RI) et Groupe de théologie africaine subsaharienne, Montréal (GTAS)</p> <p>Pour le CEAF&RI :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Albertine Tshibilondi Ngoyi, CEAF&RI, Bruxelles - Paulin Poucouta, Institut catholique de Yaoundé, Cameroun - Christiane Renard, CEAF&RI, Bruxelles - Marc Van Hoey, CEAF&RI, Bruxelles <p>Pour le GTAS :</p> <p>« L'interculturel en contexte d'Afrique sub-saharienne : <i>La parenté à plaisanterie et l'arbre à palabre au service d'un vivre ensemble pacifique</i> » - Lindbergh Mondésir, Marie-Odile Kama, Hyacinthe Kihandi</p> <p>« L'intertribal pour la construction d'une paix positive en RDC » - Jean-Léon Longa, GTAS, Montréal</p> <ul style="list-style-type: none"> - Denise Couture, GTAS, Montréal - Jean-François Roussel, GTAS, Montréal 	<p>Français</p>	
--	-----------------	--

Le thème de l'interculturel pour construire un vivre ensemble exempt de domination et d'oppression est un impératif dans le monde d'aujourd'hui. Dans ce temps de mondialisation de tous les aspects de la vie, où prédomine une culture unique, comment les changements interculturels multiples que nous vivons émergent-ils d'une reconnaissance réciproque ? Comment les logiques d'interrelations se trouvent-elles au contraire instrumentalisées par des intérêts qui se situent du côté des pouvoirs de contrôle et de domination ? Comment ces deux perspectives s'entrecroisent-elles de manière complexe ? Cet atelier vise à répondre à ces questions en mettant en valeur plus particulièrement des approches et des sagesses issues du contexte des Afriques subsahariennes le plus souvent ignorées.

Atelier 12. L'Exercice des couvertures : Un exercice de sensibilisation à l'histoire coloniale et à la réalité des peuples autochtones d'ici

<p>Jean-François Roussel, Réseau oecuménique justice, écologie et paix Laurent Gagnon, Initiatives et changement Richard Renshaw, Réseau oecuménique justice, écologie et paix Joseph Vumiliya, Initiatives et changement Francine Cabana, Réseau oecuménique justice, écologie et paix</p>	<p>Français</p>	<p>Lieu et calendrier à déterminer</p>
<p>Cet Exercice cherche à sensibiliser à l'expérience de la dépossession vécue par les peuples autochtones et à son héritage. Le temps d'un atelier, les personnes participantes interagiront, vivant quelque peu l'expérience historique, territoriale, affective, culturelle et spirituelle de la dépossession des peuples autochtones... peut-être aussi celle de leur résistance ? On terminera l'exercice par un partage entre les personnes participantes. Qu'est-ce que l'Exercice a révélé ? Quelles questions il pose ?</p> <p>L'Exercice des Couvertures a été créé par <i>Kairos: Canadian Ecumenical Justice Initiatives</i> en 1997. La version du ROJEP part de celle de Kairos en développant une perspective québécoise.</p>		

Atelier 13. The blanket exercise : an interactive exercise in awareness building about colonial history and the reality of the Indigenous Peoples

<p>Richard Renshaw, Réseau Oecuménique Justice, Écologie et Paix Brian McDonough, Réseau Oecuménique Justice, Écologie et Paix</p>	<p>Anglais</p>	<p>Lieu et calendrier à déterminer</p>
<p>This exercise attempts to make us more aware of the dispossession experienced by the Indigenous Peoples and their heritage. During this self-managed workshop, the participants will interact, taking part in the experience of the indigenous peoples and living in some way their historic, territorial, affective, cultural and spiritual experience of dispossession... and perhaps also their resistance. The exercise will conclude with an exchange among the participants. What did the exercise reveal ? What questions does it pose for you ? The blanket exercise was created by Kairos: Canadian Ecumenical Justice Initiatives Canada in 1997. The version used by ROJEP is based on that of Kairos while</p>		

developing also a Quebec perspective.

Atelier 14. Beyond Homo economicus

Sophie Rolland	Anglais	Lieu et calendrier à déterminer
À venir		

Atelier 15. « Témoins d'un monde nouveau qui émerge »

Organisé par le Webzine Sentiers de foi - Michel M. Campbell, Sentiers de foi - Gérard Laverdure, Sentiers de foi - Raymond Levac, Sentiers de foi	Français	Lieu et calendrier à déterminer
<p>En ces temps qui sont les nôtres, ce qui éclabousse et meurtrit notre conscience, ce sont les injustices et les violences incessantes, le mensonge et la corruption endémiques, l'arrogance des puissants, le mépris du droit, de la dignité et de la liberté. C'est à désespérer des humains. Mais pour qui tend l'oreille et regarde attentivement, un autre monde apparaît, un monde en émergence, en consolidation. Il se fait du neuf. Des projets inspirés d'un « autre monde », d'un « autre Esprit », germent dans les cœurs et deviennent autant de sentiers fertiles dans la réalité de notre monde. Depuis plus de 10 ans, le webzine Sentiersdefoi.info présente ces initiatives hors piste, prophétiques, audacieuses, qui fleurissent en sol québécois. Des sentiers individuels et collectifs inédits comme autant de « pratiques évangéliques » qui humanisent les rapports entre les humains, ouvrent des horizons fermés, renouvellent la contribution citoyenne dans les enjeux sociaux. Des parcours qui redonnent du Souffle et de l'Espoir à nos pieds et nos cœurs fatigués par la longue marche collective qui fait émerger ce nouveau monde qui nous tracte de l'intérieur. Voilà ce que rapporte Sentiersdefoi.info, voilà le précieux trésor que nous voulons partager avec vous lors de cet atelier.</p>		

Atelier 16. A North-South Dialogue on Extractivism : Resistance and Alternatives

(Un dialogue Nord-Sud à propos de l'extractivisme : Résistance et alternatives)

Organisé par MiningWatch Canada - Jamie Kneen, MiningWatch Canada - Gloria Chicaiza, Acción Ecológica - John Dillon, Kairos: Canadian Ecumenical Justice Initiatives	Anglais	Lieu et calendrier à déterminer
<p>Predatory extractivism — the exploitation of natural wealth for short-term profit without regard for its consequences — is being challenged ever more fiercely both intellectually and on the ground. Indigenous and popular movements, writers and thinkers in different parts of the world use different approaches and strategies, but the fundamental struggle for ecological, climate, and social justice is the same. This workshop will bring together reports from communities and activists on several continents, and weave them together as elements of a common struggle. It will then turn to the participants for reflections, stories, and ideas — experiences and experiments in breaking with the</p>		

consumer capitalist paradigm on a more local scale, as well as in broader movements supporting more sustainable traditions (eg. Indigenous and peasant) against predatory extractivism and working towards more sustainable development models.

Additional resource people are still to be identified : North American Indigenous, African, and/or another international Indigenous resource person.

Atelier 17. Gendered Impacts : Indigenous Women and Resource Extraction

(« Impacts de genres : Femmes autochtones et extraction des ressources naturelles »)

<p>Organisé par Kairos: Canadian Ecumenical Justice Initiatives</p> <ul style="list-style-type: none"> - Femme Autochtones du Québec (à confirmer) - Pauktuutit Inuit Women of Canada (à confirmer) - Gloria Chicaiza, Acción Ecológica (à confirmer) - International People's Conference on Mining (à confirmer) - Kairos : Canadian Ecumenical Justice Initiatives (à confirmer) <p>First Nation Women Advocating for Responsible Mining</p>	<p>Anglais</p>	<p>Lieu et calendrier à déterminer</p>
<p>Indigenous women from Canada and the global south offer perspectives on resource extraction that are often not heard or understood when evaluating a project's risks and benefits or when tracking the long term social and environmental impacts. Furthermore, there is growing evidence that women are differently and disproportionately affected by the negative impacts of resource extraction including environmental contamination, gendered based violence and other social, health and environmental impacts.</p> <p>Kairos Canada, Pauktuutit : Inuit Women's Association of Canada, Quebec Native Women (QNW), Acción Ecológica and International Peoples Conference on Mining (IPCM) are proposing a collaborative activity on the Gendered Impacts of Resource Extraction during the World Social Forum in Montreal, August 2016. This activity will be an opportunity to hear directly from Indigenous women and organizations from Canada, the Philippines and Latin America about impacts of resource extraction on their communities and to learn about their critical role in defending collective rights and the environment. The symposium builds on our collective work and findings on these issues which have been summarized in a series of videos produced by Kairos. (http://www.kairoscanada.org/what-we-do/gender-justice/gendered-impacts-symposium).</p> <p>This collaborative activity will focus on the perspectives and experiences of Indigenous women and organizations and highlights their voices and work.</p> <p>The symposium will be an opportunity to profile the work that we have done so far, deepen understanding of the issues and the findings and strengthen the network of Indigenous women and organizations who are working with us on these issues.</p>		

Atelier 18. Nos rivières et nos montagnes ne sont pas à vendre : des communautés se battent pour la justice écologique

Organisé par Développement et Paix – Caritas Canada - Christian Champigny et Judith Faucher - Isaac Asume , Social Action (Nigeria) - Leana Corea, Coddeffagolf (Honduras) - Lidy Nacpil , Freedom from Debt Coalition (Philippines) - Padre Dario , Camboni Network/Justiça nos Trilhos (Brésil)	Espagnol avec traduction vers le français et l'anglais	Lieu et calendrier à déterminer
<p>Cette activité a pour but de resserrer les liens entre le modèle économique dominant basé sur la croissance et l'injustice écologique croissante en se basant sur les expériences concrètes des partenaires du Sud de Développement et Paix qui mettent de l'avant des alternatives au modèle de développement dominant. Le changement climatique n'est qu'une composante de la crise écologique globale qui sévit actuellement, affectant de nombreuses communautés dans le monde et risquant de compromettre le bien-être des générations futures. En effet, le système actuel est responsable de beaucoup d'autres problèmes environnementaux générés par les activités humaines. Ces dégradations sont intimement liées à des problèmes d'ordre sociaux, dont la montée des inégalités, l'accaparement de terres, l'atteinte à la souveraineté alimentaire, la criminalisation des défenseurs de l'environnement, etc. Dans cette optique, certains défendent l'idée que nous pouvons concilier une économie croissante et un développement durable (le concept d'économie verte). D'autres sont plutôt d'avis que pour une solution efficace à long terme, nous devons sortir du paradigme dominant de la croissance continue et opérer un véritable changement dans nos modes de vie. Ces derniers soulignent le besoin urgent de créer une voie historique loin du modèle économique dominant et pour eux, la justice écologique veut dire de repenser la mondialisation et de revisiter notre relation avec la terre et avec les autres. C'est-à-dire remettre en question le commerce international, notre rapport à l'argent, nos habitudes de consommation, nos moyens de transports, notre système agroalimentaire, notre vision du développement, etc.</p>		

Atelier 19. Laudato Si : A Call for Change

(« Laudato Si : un appel au changement »)

Organisé par CIDSE - Développement et Paix - Kairos: Canadian Ecumenical Justice Initiatives - P. Ismael Moreno, Fundacion ERIC, Radio Progreso, Honduras - P. John Patrick, Justice & Peace Nigeria - Shalmali Guttal, Executive Director of Focus on the global South (à confirmer) - Jennifer Henry, Executive Director of Kairos: Canadian Ecumenical Justice Initiatives (à confirmer)	Français, Anglais, Espagnol	Lieu et calendrier à déterminer
<p>Dans son encyclique, LAUDATO SI' (Loué sois-tu), qui a été publiée en juin 2015 et qui porte sur l'écologie et sur la sauvegarde de notre maison commune, le pape François appelle à une action urgente pour faire face à la crise écologique actuelle et aux inégalités. Le pape François nous invite à regarder plus loin que les symptômes des dérèglements climatiques et nous demande d'agir sur leurs causes, soit les modes actuels de production et de consommation. L'encyclique nous appelle également à prendre soin de notre maison commune et à effectuer une transformation qui permettra</p>		

à tous les êtres humains de vivre de manière durable et dans la dignité. Le message du pape François est notable non seulement par son acceptation de la science climatique, mais aussi pour son rejet de la logique de marché. Depuis 2008, la succession des crises financière, économique, climatique, alimentaire et énergétique confirme le caractère urgent d'un changement de paradigme, tant dans le Nord que dans le Sud. Or la refonte des systèmes politiques et sociaux dans le cadre d'un changement systémique tarde à venir. Il y a bien une amorce de réflexion: des économistes et des politiciens remettent en cause les vieilles recettes, notamment la croissance du PIB comme principale mesure de progrès des sociétés. La pression de l'opinion publique offre également des perspectives de changement, par exemple en matière de régulation financière internationale et de transparence des entreprises. Il existe de nombreux exemples et initiatives de soutien à la transition vers des modèles de société et d'économie plus équitables et plus durables. À quoi devrait ressembler cette transition?

Atelier 20. Theology of liberation : A gift to the world

(« Théologie de la libération : Un don pour le monde »)

<p>Organisé par OMI Lacombe Canada et St. Paul University, Ottawa Coordonnateur: Leonardo Rego, Directeur, JPIC OMI Lacombe Facilitateur: Jean Bellefeuille, Conférence religieuse canadienne</p> <p>“Basic Christian Communities, Politics and Faith” – “<i>Communautés chrétiennes de base, politique et foi</i>”, Catalina Romero, professeur, Pontifical Catholic University of Peru, Instituto Bartolome de las casas pontifice “Social Organizations and Movements “ – “<i>Organisations et mouvements sociaux</i>” - Maria Van der Linde, Instituto de Salud MSC “Christoforis Deneke” – ISDEN. Institución dedicada al Servicio de la Salud de las personas más vulnerables. Centro de Formación y Retiro Mons. Óscar Romero.</p> <p>“Missionaries in the World “ – «<i>Les missionnaires dans le monde</i>», Ken Forster, Provincial OMI Lacombe Canada “Spirituality and Ecumenism “ - «<i>Spiritualité et oecuménisme</i>», Jennifer Henry, Executive Director, Kairos: Canadian Ecumenical Justice Initiatives Canada</p>	<p>Anglais</p>	<p>Lieu et calendrier à déterminer</p>
<p>Theology of Liberation is a gift to the world. Together Basic Christian Communities, popular movements, religious orders and ecumenical communities have adopted and practiced the Theology of Liberation in innovative ways as part of their daily living and in their work to empower the poor within their communities. Our speakers will share their experiences, best practices and challenges, and guidelines about how to become a better citizen, how to negotiate tensions between neoliberal economic policies and the protection of the common good, how to walk the path of reconciliation with Indigenous people, and how to work in solidarity with the poor for the common good.</p>		

Atelier 21. Le dialogue interreligieux féministe

Organisé par Maria'M, Groupe de dialogues entre chrétiennes et musulmanes Quatre membres du groupe Maria'M, deux chrétiennes et deux musulmanes, représentant autant que possible la diversité interne des deux traditions.	Français	Lieu et calendrier à déterminer
L'atelier permettra de présenter une démarche originale et unique de dialogue interreligieux, celui de féministes enracinant leur engagement pour l'égalité des femmes et la justice sociale dans leur tradition religieuse et incluant la transformation de celles-ci dans leur lutte féministe. Au cours de ses 5 ans d'existence, le groupe Maria'M a développé une pratique et une réflexion sur la diversité des féminismes et sur les conditions de réalisation d'un dialogue interreligieux féministe que nous mettrons en discussion lors de l'atelier au FMTL. Les intervenantes présenteront aussi le féminisme croyant à partir du développement propre au sein de leur tradition et même au sein des dénominations et courants divers de chaque tradition.		

Atelier 22. Le revenu minimum garanti : Camper en dehors des murs de notre modèle économique

Organisé par le mouvement des travailleuses et travailleurs chrétiens du Québec MMTC - Denis Plante - Christine Lafaille - Bernadette Dubuc	Français	Lieu et calendrier à déterminer
Dans le cadre d'un plan d'action de quatre ans : « Bâtissons une société juste, fraternelle et durable ! », les droits économiques (partage des richesses et niveau de vie décent) ressortent d'une enquête terrain et alimentent notre analyse du Revenu Minimum Garanti (RMG) comme une solution possible aux droits économiques. Au cœur de cette analyse, le mouvement fait aussi une relecture de foi chrétienne de cet enjeu à partir de l'intuition des années sabbatique et jubilaire (lois capitales pour la justice sociale), dans l'Ancien Testament : libération des esclaves, remise complète de leur dette et redistribution radicale de la richesse. Les Évangiles se situent dans cette tradition. Ce sont de véritables appels à camper en dehors des murs de notre système. Cette activité se réalise sous la forme d'atelier d'éducation populaire utilisant tour à tour projection PowerPoint et discussion de groupe.		

Atelier 23. Nourrir et durer dans l'engagement social

Organisé par le Carrefour de participation, ressourcement et formation -Guy Fortier -Marie-Iris Légaré -Claude Castonguay	Français	Lieu et calendrier à déterminer
--	----------	---------------------------------

Comment faire pour durer dans nos luttes pour la justice? Comment continuer à construire du sens ensemble dans nos engagements pour créer du neuf et contrer ce qui tue l'humain et son environnement? Le Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF), pendant plus de dix ans, a parcouru le Québec pour en apprendre plus sur le sens qui anime les personnes et les groupes dans leur engagement social. Ces personnes et ces groupes nous ont dit que le sens et le souffle qui les animent sont nourris par 5 éléments intimement liés : la perspective de l'histoire de nos luttes et de nos engagements; les valeurs individuelles et collectives que nous portons; les appartenances que nous développons et qui créent de vastes réseaux de solidarité; les processus vécus qui apportent dignité et reprise de pouvoir dans nos vies et notre milieu; et le projet de société qui garde vivant l'espoir du changement et nous permet de garder le cap. Cet atelier a pour but d'explorer, avec les participantEs, comment ces cinq éléments nourrissent le sens et une spiritualité de l'engagement pour un monde différent.

Atelier 24. La marche cosmique

Organisé par le Centre <i>Terre sacrée</i> -Marie Andrée Michaud	Français	Lieu et calendrier à déterminer
Cet atelier a été créé aux États-Unis et offert partout dans le monde. Avec la Marche cosmique, nous nous rappelons qui nous sommes et ce que nous sommes appelés à devenir à ce moment important de l'histoire de la Terre. Cette histoire déborde de créativité, de générosité et d'abondance. Elle engage non seulement notre intellect mais notre cœur et notre corps... Nos cellules se souviennent... C'est notre histoire....		

Atelier 25. Vérité et justice dans les coulisses du théâtre de la guerre

Organisé par l'ACAT Canada – Action des chrétiens pour l'abolition de la torture -Nancy Labonté -Danny Latour -Catherine Malécot	Français	Lieu et calendrier à déterminer
Cet atelier brisera le silence sur quelques cas afin de participer ensemble à réfléchir dans le sens d'une théologie contextuelle empreinte de vérité et de justice. En débutant, nous prendrons le temps d'examiner notre position personnelle à l'égard des fondements éthiques de l'interdiction absolue de la torture. Ensuite, une courte présentation sur le phénomène de la torture dans le monde nous sensibilisera à la cause. Le moment théologique débutera alors. Qu'est-ce que cela signifie que d'être chrétienne ou chrétien dans ces circonstances? Comment protéger la dignité et la valeur des personnes soumises à des actes de torture? Après avoir cerné les leviers de l'action chrétienne pour l'abolition de la torture, nous imaginerons le rôle des associations dans la transformation du dialogue social. Comment intervenir pour faire changer les discours de ceux qui croient en la torture? Comment faire reconnaître l'interdiction absolue de la violation des droits des personnes? Comment réparer ce que la torture a brisé? Ensemble, nous ferons un pas en direction de la réconciliation.		

Atelier 26. Pour sauver nos territoires : un regard à changer

<p>Groupe de Théologie Contextuelle Québécoise</p> <ul style="list-style-type: none"> - Guy Côté, GTCQ, Montréal, Québec - Christine Zachary-Deom (à confirmer), communauté mohawk de Kanahwake - André Beauchamp, écologiste et théologien, Montréal, Québec 	<p>Français</p>	<p>Lieu et calendrier à déterminer</p>
<p>Dans la foulée de son ouvrage à paraître en juillet 2016, <i>Nous sommes le territoire !</i> (Novalis), le GTCQ propose le thème d'activité suivant. Considérant qu'il faut passer d'une « vision objectivante et d'une attitude de domination » à un rapport d'interdépendance respectueuse et responsable vis-à-vis du territoire, les intervenants à la table-ronde aborderont la question suivante : « En prenant appui sur le regard porté par votre tradition sur le rapport au territoire, pourriez-vous indiquer concrètement des éléments qui pourraient conduire au changement de vision requis ? »</p>		

Atelier 27. Our land, our hope, experiences of dispossession in Palestine and Canada

(« Nos terres, notre espérance, expériences de dépossession en Palestine et au Canada »)

<ul style="list-style-type: none"> -Muna Mushahwar, Palestine -Elder Barbara Hill, Kitigan Zibi Anishinabeg, Québec, Canada 	<p>Anglais</p>	<p>Lieu et calendrier à déterminer</p>
<p>Two women, Nora Carmi, a Palestinian Christian born in Jerusalem just months before the founding of Israel and Elder Barbara Hill, a First Nation Algonquin born on the Kitigan Zibi Indian Reserve outside of Maniwaki, Quebec relate their experiences of dispossession. As they speak, they discuss the historical and current realities of dispossession and the intersections of their experiences with theologies of liberation and indigenous spiritualities. After each woman has spoken, they will take time to respond to each other, before opening the floor to questions.</p>		

Atelier 28. Nonviolence, le fondement d'un autre monde possible

<p>Organisé par Antennes de Paix (Pax Christi International), Conscience Canada et Centre de ressources sur la nonviolence</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dominique Boisvert 	<p>Français/ Anglais</p>	<p>Lieu et calendrier à déterminer</p>
<p>L'activité a pour but de (re)découvrir le véritable sens du mot nonviolence (sans trait d'union) et de constater jusqu'à quel point il s'agit d'un véritable changement de paradigme par rapport au monde actuel que nous voulons changer et ce, à tous les niveaux: rapport à la nature et aux ressources de la planète, rapports sociaux et économiques entre les individus et les groupes, rapport à la gestion des conflits inévitables, petits et grands, individuels ou collectifs, etc.</p>		

Atelier 29. La vie symbolique et la libération humaine, une voix à explorer entre les Premières Nations et les autres

Organisé par le Groupe Espace Art Nature - Agusti Nicolau Coll, historien, géographe, libre explorateur de la tradition occidentale - Christian Roy, historien de l'art - Geneviève Collard Hervieux, intervenante sociale Innue - Karim Haroun, cinéaste - Jean-Noël André, animateur	Français	Lieu et calendrier à déterminer
À venir		

Atelier 30. Les mines : Impact sur la communauté locale

Organisé par Holy Cross International Justice Office Nicole Kirouac, Comité de vigilance de Malartic, Québec Maxima Acuña, Pérou Patricia Amat y León, Pérou	Français, espagnol, anglais	Lieu et calendrier à déterminer
Témoignage de deux luttes épiques : Malarctic au Québec et dans les Andes du Pérou. Nicole Kirouac a lutté contre une mine à ciel ouvert qui a osé s'installer en plein centre-ville. Maxima Acuña a refusé une mine à ciel ouvert à côté d'une lagune près de sa maison. La maison a été détruite ; les auteurs sont devant les tribunaux. Le projet de mine a été suspendu. Présence aussi de Patricia Amat y León, Pérou.		

Atelier 31. Communautés en cercle

Espace Arts nature	Français	Lieu et calendrier à déterminer
<p>Création d'un Espace Coordonner et animer du 9 au 14 août un espace physique dans le FSM centré sur la thématique du « vivre ensemble », selon l'inclusion, dans l'esprit du cercle amérindien *.</p> <p>Chaque jour et plusieurs fois par jour, des groupes de 20 à 25 personnes environ pourront soit participer à un cercle de confiance, soit participer à des échanges dans l'esprit du cercle ou à la présentation du spectacle d'objets <i>Innuksuk</i>. En permanence, la présence d'ainés québécois de toutes cultures pour être témoins de cet esprit du cercle, un kiosque d'animation avec enquête et création d'un arbre de vie mené par Shany <i>innue</i> et Mikayla <i>inuit</i>.</p> <p>Depuis 2012, plusieurs centaines de personnes de tout milieu, origine, religion et âge se sont mises en marche en participant à des Cercles de Confiance dans le cadre d'une initiative intitulée <i>Forum pour un Projet Citoyen</i>. Formés de Québécois de cultures différentes, autochtones, francophones, anglophones et immigrés, nous pensons que l'apport original et novateur que nous voulons offrir à l'occasion du FSM Montréal 2016, s'inscrit dans la perspective d'un véritable « vivre ensemble » dans l'échange et le respect des cultures et dans le projet de bâtir un espace commun, un pays ensemble.</p> <p>La présence de plusieurs amis des Premières Nations dans ces cercles, et dans ce comité est un atout indispensable à la prise en compte de l'histoire souvent douloureuse qui a marqué les rencontres et les non-rencontres entre les peuples qui habitent aujourd'hui le Québec.</p> <p>Il apparaît que les cercles de parole constituent une expérience concrète, incontournable et</p>		

enrichissante qui déplace le centre de gravité personnel et culturel. Chacun est invité, sur un pied d'égalité, à écouter l'autre différent, à oser dire sa propre parole, à enrichir le cercle et donc le bien commun. C'est une école originale et extraordinaire pour l'apprentissage et la mise en œuvre de ce « vivre ensemble ». La pratique du cercle de parole est un moyen de vivre le principe d'horizontalité, selon lequel il n'est pas fait de hiérarchie entre les participant/es. Cette pratique est inspirante et constitue une richesse unique de notre culture et les valeurs qu'elle porte peuvent être contagieuses.

Ces activités quotidiennes ne sont pas exhaustives et peuvent s'enrichir d'autres apports situés dans le même esprit du cercle. D'autres événements seront programmés dont la présentation du spectacle « [Voix du Silence](#) » avec échanges par la suite. Enfin, un événement final le 14 août, une grande cérémonie ouverte en haut du Parc Mont Royal avec une cérémonie conjointe d'amis des Premières Nations et autres Québécois.

Samedi, 13 Août (Collège Jean-de-Brébeuf)

8h00 : Accueil

8h30 : Ouverture et célébration

9h00 : Plénière « Decolonial Theological Encounters »

(Rencontres théologiques décoloniales)

- Michel Andraos, Catholic Theological Union, Chicago, É-U. et Montréal, Québec
- Lee Cormie, St. Michael College, University of Toronto, Canada
- Néstor Medina, Emmanuel College, University of Toronto, Canada
- Becca Whitla, Emmanuel College, University of Toronto, Canada

Français, Anglais, Espagnol
(Traduction simultanée)

So far there have been only a few theological forays into Latin American decolonial thinking, but we think that this pathway is full of promise for the next generation of 'liberation' movements and theologies. It is inspired by the great breakthroughs of earlier generations. In light of the sheer proliferation of these 'new'—and in some respects very old—theologies and their marvelously rich histories, it also challenges them/us to more inclusive perspectives on these movements and the ways they (with their limitations, failures and defeats) have contributed to changing the churches, other faith communities, and the world. It challenges us to thinking across movements and with them over time. And it challenges us to recognize the limits of 'modern' Eurocentric epistemology, and to respectfully engage the epistemologies of the 'others', the 'non-modern' and 'non-Western' epistemologies of indigenous peoples, other civilizations, and popular cultures. For us in Canada, this way of thinking resonates powerfully with the critical discourses of many oppressed groups across the country, and in particular with the critical discourse of indigenous peoples and their evolving leadership addressing a broad range of social justice/eco-justice issues as well as

residential schools and their legacies, the Truth and Reconciliation Commission (TRC) and follow-up.

This panel does not offer a study of Latin American decolonial thinkers. Rather, it represents a series of experiments exploring the modernity/coloniality framework in addressing specific aspects of doing theology in Canada in solidarity and dialogue with 'others' among us and around the world today.

10h25 : Pause

10h45 – Plénière: « Théologies et libération: un panorama actuel »

Président : Luiz Carlos Susin, secrétaire général du Forum mondial théologie et libération, Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brésil.

- Kochurani Abraham, Indian Women Theologian's Forum, Kerala, Inde.

- Mary Getui, Catholic University of Eastern Africa, Nairobi, Kenya.

- Erico João Hammes, Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brésil.

-Yves Carrier, théologien, Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert (CAPMO), Québec, Canada.

Langues : Français, anglais, espagnol

(Description à venir)

12h15 : Dîner

13h30 : Bilan du FMTL/ FSM

Démarche participative préparée par le groupe Espace Arts-Nature.

15h00 : Discours et célébration de clôture

17h00 : Anniversaire de Développement et Paix

